

"N'abandonnez donc pas votre assurance, à laquelle est attachée une grande rémunération. Car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis.

Encore un peu, un peu de temps : celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas."

(Hébreux 10:35-37)

N° 668 : Septembre - Octobre 2022

SOMMAIRE

AUX CLARTES DE L'AURORE

Jérusalem, la ville sainte.....2

ETUDES DE LA BIBLE

Une prophétie de rétablissement.....15

Les bénédictions promises.....18

La punition annoncée.....21

VIE CHRETIENNE ET DOCTRINE

Phares de lumières dans
un monde de ténèbres.....25

Jérusalem, la ville sainte

« Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux. » (Apocalypse 21:2)

Il y a des centaines de villes mentionnées dans la Bible, et certaines d'entre elles sont utilisées symboliquement dans la Parole sacrée. L'une d'entre elles est Jérusalem. Au temps d'Abraham, Jérusalem, qui signifie "habitation de la paix", était connue sous le nom de Salem, qui signifie simplement "paix". Melchisédek était alors roi de Salem, et en accueillant Abraham, il *"fit apporter du pain et du vin, et il fut le sacrificateur du Dieu très haut"* (Genèse 14:18).

Des siècles plus tard, le roi David a conquis Jérusalem et en a fait sa capitale. Il l'a appelée la ville de David. Sous David et son fils Salomon, Jérusalem est devenue le centre religieux de toutes les tribus d'Israël (2 Samuel 5:4-9). Après la division du pays en deux royaumes, Jérusalem est restée la capitale de Juda, le royaume des deux tribus, où ont régné ses rois successifs.

Sous le règne de Sédécias, le dernier roi de Juda, Jérusalem fut prise par Nabuchodonosor, roi de Babylone, qui la détruisit. Après soixante-dix ans de captivité à Babylone, les Juifs sont retournés dans leur pays et Jérusalem a été restaurée sous la direction de Néhémie (Néhémie 12:26,26). Après la captivité, Jérusalem est restée le cœur de la renaissance hébraïque, jusqu'à ce que les Grecs s'en emparent, puis l'Empire romain (Néhémie 12:26,27).

Ainsi, à l'époque du ministère terrestre de Jésus, Jérusalem était sous la domination de l'Empire romain, même si les Juifs jouissaient d'une grande liberté religieuse. Le gouvernement romain s'abstenait généralement d'interférer avec leur culte tant que les Juifs ne tentaient pas d'entraver l'autorité de leurs dirigeants civils. Comme les autorités religieuses juives d'Israël de l'époque souhaitaient se débarrasser de Jésus, elles ont volontiers fait appel aux autorités civiles romaines pour les aider. Pour obtenir cette aide, ils accusèrent Jésus de prétendre être un roi, ce qui, si cela avait été vrai, aurait été une trahison envers Rome (Matthieu 26:59-66 ; Jean 19:14,15).

LA PROPHÉTIE DE JÉSUS

Quelques jours avant sa mort, Jésus dit à cette génération d'Israël : *"Jérusalem, Jérusalem, toi qui tués les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois aurais-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule*

rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu ! Voici, votre maison vous sera laissée déserte. Car, je vous le dis, vous ne me verrez plus désormais, jusqu'à ce que vous disiez : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur." (Matthieu 23:37-39).

Dans cette prophétie, Jésus utilise la ville de Jérusalem pour représenter l'ensemble du système politique juif. "*Votre maison vous sera laissée déserte*", dit-il. Le centre du culte religieux d'Israël avait été situé sur la colline de Sion à Jérusalem, mais cela allait prendre fin. En l'espace de quarante ans, la désolation de la ville littérale de Jérusalem a été provoquée par l'armée romaine en 70-73.

Par la suite, pendant plus de dix-huit siècles, Jérusalem a été occupée et est passée sous la domination de nombreux peuples et nations. Parmi eux, les Romains, les Arabes, les Croisés, les Sarrasins et enfin les Turcs. Les Turcs ont tenu Jérusalem jusqu'à ce que les Britanniques l'occupent en 1917, pendant la première guerre mondiale. Jérusalem est alors devenue le quartier général militaire de l'opération britannique dans la région. En 1920, l'administration civile britannique s'est installée à Jérusalem, et ce jusqu'au rétablissement d'Israël en tant que nation en mai 1948.

Toutefois, à cette époque, la ville a été divisée. Le gouvernement israélien ne contrôlait que la nouvelle partie de la ville située à

l'extérieur des murs, tandis que les Arabes contrôlaient la partie la plus ancienne de la ville à l'intérieur des murs. Ces deux parties de Jérusalem sont restées séparées pendant près de vingt ans, mais ont finalement été réunies sous le contrôle d'Israël à la fin de la guerre des Six Jours en juin 1967. Aujourd'hui, Jérusalem a une population d'un peu moins un million d'habitants, dont 62% de Juifs et 38% d'Arabes. Environ 4 % de la population arabe sont des chrétiens de diverses confessions.

LA NOUVELLE JERUSALEM

Nous pouvons bien comprendre la haute estime que les Juifs ont pour la ville de Jérusalem. En raison des circonstances uniques associées à cette ville particulière, le Seigneur l'utilise comme symbole de ce que la Bible décrit comme la "nouvelle Jérusalem". Nous lisons : *"Et moi, Jean, je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux. Et j'entendis du ciel une voix forte qui disait : Voici, le tabernacle de Dieu est avec les hommes, et il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux, et sera leur Dieu. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et il n'y aura plus ni mort, ni tristesse, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu"* (Apocalypse 21:2-4).

Pensez aux nombreuses guerres par lesquelles l'ancienne Jérusalem a été ravagée, avec la tristesse, la douleur et la mort qui en ont résulté. De plus, ces mêmes maux ont, au cours des siècles, affligé les peuples de toutes les nations et de toutes les races. Mais ces "choses anciennes" doivent disparaître avec la descente du ciel de la "nouvelle Jérusalem" de la promesse. Le règne de Dieu sur Israël, à commencer par David, s'est exercé depuis l'ancienne Jérusalem, et le règne divin sur toute l'humanité viendra de la "nouvelle Jérusalem", autorisée et habilitée par le "Dieu du ciel".

LE TRÔNE DE DAVID

Lorsque l'ange Gabriel a annoncé à Marie qu'elle serait la mère du Messie promis par Dieu, il a expliqué que ce grand être s'assiérait sur le trône de son père David. La promesse de Dieu était que la maison de David serait établie pour toujours : *"Ta maison et ton règne seront pour toujours assurés, ton trône sera pour toujours affermi"* (Luc 1:30-32) (2 Samuel 7:16). Cette promesse doit être accomplie par Jésus.

Israël a participé à la domination du royaume de David et aurait pu continuer à participer à la domination de Jésus, le plus grand David, s'il l'avait accepté comme nation lorsqu'il s'est présenté à lui pendant son ministère terrestre. Un petit nombre d'entre eux l'ont fait, et ils ont reçu le "pouvoir" ou l'autorité de "devenir

les fils de Dieu" dans l'ère chrétienne qui commençait alors, et ont ainsi été faits "cohéritiers du Christ" (Jean 1:11,12 ; Romains 8:17).

LE ROYAUME TRANSFÉRÉ

En tant que nation, cependant, Israël a rejeté Jésus. Quelques jours avant sa mort, il a dit aux chefs des prêtres et aux anciens d'Israël : *"Le royaume de Dieu vous sera enlevé et sera donné à une nation qui en produira les fruits"* (Matthieu 21:43). Ce sont les fruits de l'humilité et de l'obéissance que la plupart des Israélites de l'époque de Jésus n'ont pas su montrer. Par conséquent, en tant que nation, ils ont perdu les privilèges du royaume messianique, à savoir la domination spirituelle en tant que cohéritiers du Christ, et cela a été donné à une autre nation.

Pierre identifie cette nouvelle nation à laquelle les privilèges du royaume ont été transférés. S'adressant aux disciples du Maître, l'apôtre écrit : *"Vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple particulier, afin que vous fassiez connaître les louanges de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière : Vous qui, dans le passé, n'étiez pas un peuple, mais qui êtes maintenant le peuple de Dieu"* (1 Pierre 2:9,10).

En d'autres termes, les fidèles disciples de Jésus, quelle que soit leur origine nationale, constituent la "nation" à laquelle appartiennent

les privilèges du royaume que possédaient autrefois exclusivement les descendants naturels d'Abraham. Les Juifs croyants et fidèles peuvent encore partager ces privilèges, mais plus de manière exclusive. Il est probable que la plus grande partie de ce groupe sera constituée de Gentils. L'apôtre Jacques a dit que Dieu a visité les Gentils pour *"prendre d'eux un peuple pour son nom"*. Ce groupe spécial est ensuite décrit dans les Écritures comme *"l'épouse, la femme de l'Agneau"* (Actes 15:14 ; Apocalypse 21:9).

LES NOCES DE L'AGNEAU

Dans Apocalypse 19:7,8, nous lisons : *"Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et rendons-lui honneur ; car les noces de l'Agneau sont venues, et son épouse s'est préparée. Il lui a été donné de se vêtir d'un fin lin, pur et blanc, car le fin lin, c'est la justice des saints"*. Il est donc évident que "l'épouse, la femme de l'Agneau" est composée de ses fidèles disciples.

L'œuvre de Dieu sur la terre depuis la mort et la résurrection de Jésus a donc consisté en grande partie à rassembler dans le monde ce peuple qui partagerait avec lui le trône messianique. Ils sont appelés au moyen de l'Évangile, et les conditions de leur appel sont un dévouement total à la connaissance et à l'accomplissement de la volonté de Dieu. La volonté de Dieu à leur égard est qu'ils marchent sur les traces du sacrifice de Jésus jusqu'à la mort

(Romains 12:1,2 ; 2 Timothée 2:11,12 ; Apocalypse 2:10).

Ce n'est que lorsque les noces de l'Agneau auront eu lieu que la "ville sainte" pourra descendre du ciel d'auprès de Dieu, *"préparée comme une épouse parée pour son époux"*. Cette ville sainte, la nouvelle Jérusalem, est un autre des symboles bibliques du royaume messianique. C'est lorsque ce royaume de bénédiction commencera que la douleur et la mort commenceront à disparaître de la terre. Lorsque l'œuvre de ce royaume sera achevée, il n'y aura plus ni douleur ni mort sur la terre, car ces "premières choses" auront disparu.

DEUX PHASES

En ce qui concerne le royaume messianique, Ésaïe 2:2,3 déclare : *"Il arrivera, dans les derniers jours, que la montagne de la maison de l'Éternel sera établie au sommet des montagnes, qu'elle sera élevée au-dessus des collines, et que toutes les nations afflueront vers elle. Et beaucoup de gens iront et diront : Venez, et montons à la montagne du Seigneur, à la maison du Dieu de Jacob ; il nous enseignera ses voies, et nous marcherons dans ses sentiers ; car c'est de Sion que sortira la loi, et de Jérusalem la parole du Seigneur"*.

L'explication selon laquelle "la loi sortira de Sion" et "la parole du Seigneur de Jérusalem" suggère que le royaume du Christ comportera deux phases, symbolisées par Sion et Jérusalem.

Sion était le point le plus élevé de l'ancienne Jérusalem, et représente bien la phase spirituelle, ou céleste, du royaume messianique. Apocalypse 14:1 montre l'Agneau, le Christ Jésus, debout sur le mont Sion et avec lui ceux qui le suivent "partout où il va" (verset 4). Il s'agit de la classe des "épouses" - composée à la fois de Juifs et de Gentils - qui participeront à la domination spirituelle du Messie.

Les fidèles serviteurs de Dieu qui ont vécu avant la mort de Jésus et qui se sont révélés fidèles, que nous appelons souvent les "Anciens Dignes", seront les parfaits représentants humains du Christ divin. Ils sont bien représentés par "Jérusalem" dans la prophétie d'Ésaïe (Hébreux 11:35,39,40 ; 12:23). Ces intermédiaires, sans être des "rois", seront pleinement les représentants du Messie sur la terre en tant que "princes" et seront reconnus comme tels par l'humanité. À la résurrection, ils seront restaurés à la perfection humaine, ce qui leur permettra de communiquer d'une manière ou d'une autre avec ceux qui se trouvent dans la phase spirituelle du royaume, de même que Dieu communiquait d'une certaine manière avec Adam avant sa chute de la perfection (Genèse 1:27-30).

Une prophétie se référant à la position des Anciens Dignes dans le royaume dit : *"Je rétablirai tes juges comme au début, et tes conseillers comme au commencement ; après cela, on t'appellera ville de la justice, cité fidèle"* (Ésaïe

1:26). Bien que la Nouvelle Jérusalem d'Apocalypse 21 représente plus particulièrement la phase céleste du royaume messianique, les représentants terrestres de cette ville symbolique sont qualifiés à juste titre par le prophète de "*cité de justice*", non pas un autre gouvernement ou une autre autorité dirigeante, mais les représentants humains du seul et glorieux royaume messianique.

La prophétie d'Es aie fait référence à ces représentants humains du royaume en tant que juges et conseillers. Comme ils seront parfaits, leurs jugements seront justes et leurs conseils sages. Les peuples de toutes les nations reconnaîtront rapidement les qualités supérieures de ces fidèles d'autrefois et se plieront volontiers à leurs instructions, car on discernera qu'ils parlent et agissent au nom du Christ. Ainsi, le royaume messianique sera effectivement une administration de la justice, les lois provenant de Sion et la parole du Seigneur sortant de Jérusalem (Es aie 2:3).

LE TEMPLE

Jean a observé que la "ville sainte" qu'il a vue en vision descendre du ciel n'avait pas de temple (Apocalypse 21:22). Le temple et ses services étaient une partie importante de l'ancienne Jérusalem, à partir du règne de Salomon. Cependant, ce n'était que le symbole d'un arrangement bien meilleur, sous la forme de la

ville qui descend du ciel. Jean explique que Dieu et l'Agneau sont le "temple" dans cette ville. Une autre image de ce gouvernement est un trône : *"Le trône de Dieu et de l'Agneau"* (Apocalypse 22:1).

Cette nouvelle Jérusalem n'est pas une ville composée de bâtiments et de murs au sens propre. Nous nous souvenons de la réponse de Jésus à la femme de Samarie concernant le lieu approprié pour adorer. Il a dit : *"L'heure vient où vous ne pourrez plus, ni sur cette montagne, ni à Jérusalem, adorer le Père. ... Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité, car le Père cherche ceux qui l'adorent. Dieu est un Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité"* (Jean 4:21, 23, 24).

La Nouvelle Jérusalem est une belle image des arrangements du royaume messianique. Toutes ces dispositions, et le personnel qui y est associé, spirituel et humain, amèneront les peuples de toutes les nations à adorer, non pas dans une ville particulière ou dans un temple littéral, mais à révéler et à honorer, dans leur lieu de résidence et de leur cœur, Dieu et son Fils bien-aimé. L'Agneau sera la lumière de cette cité, et son éclat guidera les nations vers le vrai culte de Dieu, afin que *"toutes invoquent le nom du Seigneur, pour le servir d'un commun accord"* (Apocalypse 21:23 ; Sophonie 3:9).

Le royaume messianique n'est pas d'origine humaine et n'est pas établi par la

sagesse et la force humaines. C'est l'arrangement de Dieu pour la bénédiction de la race maudite par le péché, et mourante. Cet arrangement exige l'exercice de la puissance divine dans la résurrection des morts - d'abord, Jésus, et à la fin de l'âge de l'Évangile actuel, ceux qui sont amenés à la "*première résurrection*" pour "*vivre et régner avec lui pendant mille ans*" (Apocalypse 1:5 ; 20:6).

Ensuite, comme nous l'avons déjà noté, il y aura la "meilleure résurrection" des Anciens Dignes à la perfection de la nature humaine pour être les représentants du Christ divin (Hébreux 11:35,40). Enfin, il y aura la résurrection de tous les morts, Juifs et Gentils. Les Juifs qui, à diverses époques, ont vu leur ville sacrée de Jérusalem pillée et détruite, seront réveillés et apprendront qu'il existe maintenant une "nouvelle Jérusalem", une ville invisible, ou un gouvernement avec Jéhovah et son Fils, l'Agneau qui a été immolé pour leur rédemption, pour leur donner la lumière, la direction, la santé et la vie (Jean 5:28,29 ; Actes 24:15 ; 1 Corinthiens 15:22).

Avec l'établissement du royaume messianique viendra l'accomplissement d'Apocalypse 22:17 : "*L'Esprit et l'épouse disent : Viens. Et que celui qui entend dise : Viens. Et que celui qui a soif vienne. Et que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement.*" Il est intéressant de noter que tous ceux qui entendent et répondent à cette invitation à prendre de l'eau

de la vie auront l'occasion de relayer l'invitation à d'autres. Nous croyons que, pour commencer, beaucoup de ceux qui entendront et répondront seront les Juifs qui seront restaurés dans leur terre de promesse. Cependant, cela ne s'arrêtera pas à eux, car ces bénédictions de la vie ont été prévues pour *"toutes les familles de la terre"* (Genèse 12:3 ; 22:18).

Entre-temps, les événements qui se déroulent aujourd'hui en Israël font partie des signes forts qui indiquent que le royaume du Messie est proche. Combien les Israélites seront enthousiastes lorsqu'ils réaliseront qu'Abraham, Isaac, Jacob et tous les prophètes sont au milieu d'eux pour les gouverner et les guider vers une restauration complète de la santé, de la paix, des bénédictions et de la vie éternelle ! Remercions également Dieu que cette joie s'étende rapidement aux peuples de toutes les nations.

Réjouissons-nous dès maintenant en attendant ce temps glorieux de bénédiction pour tous. 📖



Une prophétie de rétablissement

Verset clé : *"Voici, en ce temps-là, j'agirai contre tous tes oppresseurs ; je délivrerai les boiteux et je recueillerai ceux qui ont été chassés, je ferai d'eux un sujet de louange et de gloire dans tous les pays où ils sont en opprobre"*(Sophonie 3 : 19)

Texte choisi : Sophonie 3 : 14 -20

Une grande partie de la prophétie de Sophonie concerne le jugement et la détresse qui devaient venir sur Israël suite à ses transgressions contre Dieu. C'est une prophétie qui parle aussi d'une manière comparable du jugement à venir sur le monde en général à cause de sa chute et des conséquences désastreuses du péché. Sophonie termine sa prophétie en expliquant toutefois qu'il y aura un grand espoir de restauration pour Israël et pour toutes les familles de la terre. Le titre de la leçon d'aujourd'hui est le reflet de cet espoir et de son accomplissement final.

Il est important de se rappeler qu'en vertu de son caractère juste, Dieu commence par exercer un jugement contre le péché ; ensuite il vient à bout de la puissance que le péché a exercée sur l'humanité, avant de bénir le peuple et de le

Septembre - Octobre 2022 15


rétablir à sa faveur et à la vie. Ainsi le psalmiste écrit : "*L'Éternel règne à jamais, Il a dressé son trône pour le jugement ; Il juge le monde avec justice, Il juge les peuples avec droiture*" (Psaume 9 : 8 et 9).

Nous sommes réconfortés de savoir que la justice et le jugement de Dieu sont souvent mentionnés dans les Écritures avec des mots décrivant sa grâce, son amour et sa miséricorde, comme par exemple en Esaïe 30:18 : "*Cependant l'Éternel désire vous faire grâce, et il se lèvera pour vous faire miséricorde ; Car l'Éternel est un Dieu juste. Heureux tous ceux qui espèrent en lui !*"

Le verset clé choisi de l'Écriture souligne que les assurances que Dieu donne concernant le rétablissement, viennent après ses promesses de supprimer les conséquences du mal et des ennemis qui se dressent sur la voie de la guérison. Dans le cas d'Israël, le prophète indique que la destruction des ennemis d'Israël doit précéder son complet rétablissement. Si nous considérons Israël aujourd'hui, bien qu'il ait été rétabli en tant que nation il y a plus de soixante-dix ans, nous voyons qu'il est toujours entouré d'ennemis déterminés à la détruire. Cela signifie que l'accomplissement de cette prophétie à l'égard d'Israël appartient encore à l'avenir.

La restauration dont parle Sophonie dans notre leçon ne sera pas seulement pour Israël, mais pour toute l'humanité. Plus haut, au verset 9, le prophète parle d'un temps où Dieu bénira tous les peuples : *"Alors je donnerai aux peuples des lèvres pures, afin qu'ils invoquent tous le nom de l'Éternel, pour le servir d'un commun accord"*.

Le prophète Michée dit au sujet de la suite des temps, en Michée 4 : 1 et 2 : *" ... la montagne de la maison de l'Éternel sera fondée sur le sommet des montagnes, ... les peuples y afflueront ... s'y rendront en foule, et diront: Venez, et montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers."*

L'apôtre Jacques a parlé de ces choses en Actes 15: 13-18 ; il explique que le choix par Dieu de son Église (« *un peuple pour son nom* »), doit précéder la restauration de l'humanité ; mais il ajoute aussi: « *selon qu'il est écrit : Après cela, je reviendrai, et je relèverai de sa chute la tente de David, j'en réparerai les ruines, et je la redresserai, afin que le reste des hommes cherche le Seigneur, ainsi que toutes les nations sur lesquelles mon nom est invoqué, dit le Seigneur, qui fait ces choses, et à qui elles sont connues de toute éternité* ». 

Les bénédictions promises

Verset clé : *« Voici ce que vous devez faire: dites la vérité chacun à son prochain; jugez dans vos portes selon la vérité et en vue de la paix ; que nul en son cœur ne pense le mal contre son prochain, et n'aimez pas le faux serment, car ce sont là toutes choses que je hais, dit l'Éternel. »* (Zacharie 8 : 16,17)

Texte choisi : Zacharie 8 : 1 à 17

La prophétie de Zacharie fut donnée à l'occasion de la reconstruction du temple d'Israël à Jérusalem. Selon le décret de Cyrus, roi de Perse, les Juifs précédemment en captivité babylonienne furent encouragés à retourner à Jérusalem pour s'engager dans le travail de reconstruction (2 Chroniques 36 : 22-23 ; Esdras 1 : 1 à 4). Esaïe avait prophétisé bien plus tôt au sujet de Cyrus et avait fait référence à son nom (au chapitre 45, versets 1 à 13).

Non seulement Dieu prépara le cœur de Cyrus, mais il émut aussi les Israélites, dont beaucoup répondirent favorablement pour faire partie de la première vague de retour d'exil. Ceux dont le cœur fut touché se préparèrent au voyage de retour à Jérusalem. D'autres, qui restèrent en exil sous la domination favorable de Cyrus, furent invités à soutenir l'effort de ceux qui s'étaient


portés volontaires pour le retour en donnant des objets d'argent et d'or, des biens, du bétail, en faisant des dons et des offrandes volontaires (Esdras 1 : 3 à 6).

La reconstruction du Temple commença par ses fondations, et l'achèvement de cette phase fut un accomplissement majeur pour parvenir à l'objectif de terminer l'ensemble des travaux. « *Lorsque les ouvriers posèrent les fondements du temple de l'Éternel, on fit assister les sacrificateurs en costume, avec les trompettes, et les Lévites, fils d'Asaph, avec les cymbales, afin qu'ils célébrent l'Éternel, d'après les ordonnances de David, roi d'Israël.* » (Esdras 3 : 10). Cette joie et ce zèle initial, cependant, furent bientôt remplacés par une période de relâchement, car l'opposition de leurs ennemis fit oublier aux Juifs la promesse de Dieu qu'il serait avec eux. Ainsi, le travail cessa pendant un certain temps (Esdras 4 : 1-24).

Alors Dieu rappela son amour à Israël en lui envoyant deux prophètes pour l'encourager à redoubler de zèle à le servir. Le premier message provint du prophète Aggée sous la forme d'encouragements à Zorobabel, gouverneur de Juda : « *Maintenant fortifie-toi, Zorobabel ! dit l'Éternel. ...Fortifie-toi, peuple entier du pays ! dit l'Éternel. Et travaillez ! Car je suis avec vous, dit l'Éternel des armées. Je reste fidèle à l'alliance*

que j'ai faite avec vous quand vous sortîtes de l'Égypte, et mon esprit est au milieu de vous ; ne craignez pas !» (Aggée 2 : 4 et 5).

Le deuxième message fut transmis par Zacharie. Il rappela aux Israélites qu'ils ne devaient pas s'attendre à la prospérité à ce moment-là, mais qu'ils devaient plutôt accomplir avec obéissance le travail de reconstruction. S'ils achevaient fidèlement la construction du Temple, alors les bénédictions promises suivraient au temps que Dieu avait déterminé (Zacharie 8 : 9 - 16).

Bien que les prophéties d'Aggée et Zacharie aient été destinées d'abord à leurs contemporains de l'État d'Israël auxquels ils parlèrent tous deux de vive voix, l'application de leur message prophétique à l'Israël spirituel semble convenable. En effet, parlant du plus grand temple de Dieu, l'apôtre Pierre écrivit dans sa 1ère épître (1 Pierre 2:5) : *« et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus Christ »*. Le commandement *« Voici ce que vous devez faire »* contenu dans notre verset clé, nous rappelle à tous que nous devons exécuter notre vœu de consécration, concrétisé par notre alliance avec Dieu, et, (comme mentionné en Apocalypse 2: 10), que nous devons être fidèle, et ce *"jusqu'à la mort"*. 

La punition annoncée

Verset clé : *« Tu diras à ce peuple : Ainsi parle l'Éternel : Voici, je mets devant vous le chemin de la vie et le chemin de la mort. »* - Jérémie 21 : 8

Texte choisi : Jérémie 21 : 1 - 14

Dans la leçon d'aujourd'hui nous allons étudier pourquoi Dieu punit sévèrement son peuple à cause de sa violation de son plein gré du vœu qu'il avait fait en tant que nation, après avoir conclu une alliance solennelle avec Dieu : en effet, en cas d'obéissance, il avait reçu la promesse d'abondantes bénédictions divines et en cas de désobéissance, Dieu avait annoncé devoir appliquer le jugement et la punition correspondants.

C'est dans l'accomplissement de cette alliance par Dieu que se produisirent les événements de la leçon d'aujourd'hui. Le royaume des dix tribus d'Israël fut le premier à ressentir le jugement du Seigneur après avoir adoré des idoles et des dieux païens, y compris Baal. En raison de ses péchés d'une grande gravité contraires à son alliance avec Dieu, il permit qu'Israël soit vaincu par le roi d'Assyrie et qu'il soit emmené en captivité, comme mentionné en 2 Rois 17 : 6 à 24.

Bien que Juda, le royaume de deux tribus, ait vu ce qui arriva au royaume des dix tribus d'Israël, il suivit le même chemin de corruption (Jérémie 3 : 8). Comme Nebucadnetsar, roi de Babylone faisait la guerre à Juda, le roi Sédécias demanda à Jérémie de prier le Seigneur pour qu'Il les délivre en faisant *"un de ses miracles"* (Jérémie 21 : 1 et 2). La réponse relayée par le prophète ne fut pas celle que Sédécias espérait. Le message que le Seigneur lui fit transmettre fut qu'au lieu de se battre pour Juda, à cause de sa grave désobéissance, ce serait contre Juda qu'Il se battrait.

Dans notre verset clé, Dieu présente un choix sinistre que le peuple doit faire, soit le chemin de la vie, soit le chemin de la mort, et le verset suivant expose les détails de ce choix : Celui qui choisira de rester à Juda et à Jérusalem *"mourra par l'épée, par la famine ou par la peste ; mais celui qui sortira pour se rendre"* et se livrera pour être fait prisonnier à Babylone vivra et *"aura la vie sauve"* (verset 9). Ici, le « *chemin de la vie* » n'est plus le chemin de la justice, parce que le peuple de Juda avait déjà abandonné ce chemin.

Dieu avait prononcé son jugement, et la seule façon maintenant de se maintenir en vie serait la capitulation inconditionnelle imposée par le royaume de Babylone.

Comme indiqué dans notre leçon précédente, après soixante-dix ans de captivité à Babylone, Dieu fit en sorte que les Israélites puissent retourner dans leur patrie. Bien que certains d'entre eux aient temporairement manifesté un nouvel engouement de fidélité, d'un point de vue général, la nation continua à vivre dans le péché et plus tard, ils rejetèrent leur Messie annoncé selon la promesse. Mais, l'apôtre Paul écrit en Romains 11 : 25 - 32 que Dieu a gardé en réserve le rétablissement et les bénédictions pour son peuple.

Le nom Babylone signifie "confusion", et nous pouvons voir comment cela s'appliqua à Israël dans la chair et s'applique aussi à Israël du point de vue spirituel. Babylone, en tant que nation païenne, garda littéralement les Israélites dans la confusion pendant leur captivité en raison de leur recherche d'autres dieux, et en faisant de la sorte, ils violèrent leur alliance.

La Babylone symbolique de l'âge actuel représente les différents systèmes qui ont repris dans l'église des erreurs doctrinales, et, ce faisant, ont apporté confusion et incompréhension parmi les croyants en général. Cependant, comme les Israélites d'autrefois qui maintinrent leur consécration envers Dieu, les fidèles disciples du Seigneur ont maintenant entendu et obéi aux paroles de l'Apocalypse, chapitre 18, verset 4 :

"Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés ...". Bienheureux sont tous les Israélites spirituels qui ont écouté cet ordre ! 📖



Phares de lumière dans un monde de ténèbres

(Partie 1/2)

"Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux."
Matthieu 5:16

Le sentiment d'envahissement par les ténèbres de notre monde moderne grandit à un rythme soutenu. Alimentés par la clameur et les rivalités entre les sectes religieuses, les intérêts commerciaux, les organismes politiques et nationaux et d'innombrables idéologies, les conflits font quotidiennement la une des journaux. Le cœur des hommes leur fait défaut par peur de ce que l'avenir peut leur apporter. Les ténèbres obscurcissent l'humanité, et la lumière est nécessaire. La lumière dont le monde a besoin, c'est Jésus. Il a dit : *"Je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais aura la lumière de la vie."* (Jean 8:12).

Les ténèbres sont utilisées dans la Bible comme un symbole de séparation d'avec Dieu et d'un

manque de connaissance concernant ses plans et ses desseins pour l'humanité. L'apôtre Jean déclare : "*Dieu est lumière, et il n'y a point en lui de ténèbres*" (1 Jean 1:5). Ceux qui connaissent Dieu lorsqu'il se révèle par sa Parole, et qui s'efforcent de faire sa volonté, sont représentés par l'apôtre comme marchant " dans la lumière ". On dit que tous les autres marchent " dans les ténèbres " (versets 6,7).

Ces ténèbres symboliques se sont installées sur l'humanité à la suite du péché, nos premiers parents étant les pécheurs originels. Ils ont désobéi à la loi de Dieu, et ont ainsi apporté la mort sur eux-mêmes et sur toute leur descendance. Paul a écrit : "*Par la désobéissance d'un seul homme beaucoup* (c'est-à-dire toute la race humaine) *ont été rendus pécheurs*"(Romains 5:19). Ainsi, les "ténèbres" ont recouvert la terre depuis les jours d'Éden. En effet, le prophète David l'a qualifiée d'expérience nocturne : "*Le soir arrivent les pleurs*", puis ajouter la promesse rassurante, "*mais le matin l'allégresse*" (Psaumes. 30:5).

Au cours de cette longue et morne nuit, où les gens ont été pour la plupart sans Dieu ni espoir, il a eu ses témoins sur la terre. Ceux-ci, soit par la main de Dieu sur eux, soit par leur propre témoignage fidèle le concernant, ont été des lumières dans un endroit sombre " .

Autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, Dieu parlé à nos pères par les prophètes" (Hébreux. 1:1.). À aucun moment ces témoins n'ont convaincu un nombre considérable de personnes de la vérité relative à Dieu, mais ils ont souvent servi de guides à ceux qui recherchaient la justice dans un effort sérieux pour le trouver et le servir (Actes 17:27).

« LUMIÈRES » DE L'ANCIEN TESTAMENT

Considérons quelques exemples puissants d'hommes pieux que Jéhovah a utilisés comme phares de lumière pour la famille humaine. Au cours des siècles qui ont précédé le premier Avènement du Christ, Dieu a démontré son pouvoir miraculeux de protéger la vie de ses témoins, pour augmenter l'efficacité de leur témoignage. Le Seigneur a promis que *"Toute arme forgée contre toi sera sans effet"*, ce qui a été vrai en ce qui concerne tous ses témoins fidèles pendant ces temps anciens (Ésaïe 54:17).

En remontant à l'époque du déluge, nous découvrons que Noé était un témoin de Dieu, le Créateur. L'apôtre Pierre nous informe que Noé était un *"prédicateur de la justice"* (2 Pierre 2:5). Il n'a pas réformé le monde de son époque, mais il y a été une lumière parce qu'il a témoigné de Dieu et de son dessein de provoquer le déluge. Son

témoignage pour notre Père céleste et pour la justice a été rendu manifeste par le déluge.

Les frères de Joseph l'ont vendu comme esclave en Égypte. Cependant, grâce aux merveilleuses providences de Dieu, il est devenu le souverain de l'Égypte et le sauveur de son peuple. Ces expériences, rapportées dans les chapitres 37 à 50 de la Genèse, démontrent merveilleusement la puissance et la gloire du Tout-Puissant ! Il n'y a aucune trace dans la Bible rapportant que Joseph ait un jour prêché un long sermon sur Dieu. Sa vie de foi, et la *"parole en temps opportun"* occasionnelle par laquelle il a fait connaître sa foi, étaient plus éloquentes que n'importe quel sermon qu'il aurait pu faire (Ésaïe 50:4).

Après un certain temps est arrivé au pouvoir en Égypte un pharaon *"qui ne connaissait pas Joseph"*. Les Israélites, qui vivaient alors dans le pays et dont le nombre augmentait considérablement, étaient devenus des esclaves. Dieu a suscité Moïse pour les délivrer. Le nom et la gloire de Jéhovah étaient en jeu lorsque Moïse et Aaron sont apparus devant Pharaon. Alors que Moïse lui-même était impuissant à accomplir le dessein de Dieu pour son peuple, il se tenait loyalement du côté du Seigneur et, au nom du *"Dieu des Hébreux"*, exigeait la délivrance pour les Israélites.

Nous en connaissons le résultat. Une plaie après l'autre s'est abattue sur les Égyptiens, se terminant par la mort de leurs premiers-nés (Exode chapitres 1-12).

Pharaon a alors exigé que les Hébreux quittent le pays, ce qu'ils ont fait. Cependant, il a bientôt changé d'avis et envoyé son armée pour les reprendre. Encore une fois, le Seigneur est intervenu, ouvrant un passage à travers la mer Rouge pour son peuple et permettant aux eaux de se refermer sur l'armée égyptienne alors qu'ils essayaient de les poursuivre. Puis a été entendu le chant majestueux de la délivrance : *"Je chanterai à l'Éternel, car il a fait éclater sa gloire ; Il a précipité dans la mer le cheval et son cavalier. L'Éternel est ma force et le sujet de mes louanges ; c'est lui qui m'a sauvé"* (Exode 15:1,2).

Quarante ans plus tard, en entrant en Canaan, les Israélites ont été immédiatement confrontés à la ville fortifiée de Jéricho. Aucun progrès ne pouvait être fait dans la conquête jusqu'à ce que cette ville soit conquise, mais ils étaient incapables de le faire par leur propre sagesse et par leur propre force. Le récit indique que *"comme Josué était près de Jéricho, il leva les yeux, et regarda. Voici, un homme se tenait debout devant lui, son épée nue dans la main. Il alla vers lui, et lui dit : Es-tu des nôtres ou de nos ennemis ?"* (Josué 5:13).

L'homme avec l'épée tirée s'est identifié comme le *"chef de l'armée du Seigneur"*, l'armée des anges de Dieu (verset 14). Ce messager de Dieu a décrit à Josué la stratégie à employer pour capturer Jéricho. Josué a suivi ces instructions, et les murs de la ville se sont effondrés devant eux (Josué 6:1-20) *"L'Éternel fut avec Josué, dont la renommée se répandit dans tout le pays"* (verset 27).

Une autre victoire remarquable qui a rendu gloire à Dieu a été la défaite des Madianites par Gédéon et sa petite bande de trois cents combattants (Juges 7:1-19). Encore une fois, c'est le Seigneur qui a remporté la victoire. Les trois cents combattants de Gédéon ont brisé leurs vases de terre, laissant la lumière de leurs torches briller dans les ténèbres, puis ont soufflé dans leurs trompettes en criant: *"Épée pour le Seigneur et pour Gédéon"*. Puis *"l'Éternel leur fit tourner l'épée les uns contre les autres. Le camp s'enfuit"* (versets 20-22).

Le prophète Élie était un phare de lumière pendant une période sombre de l'histoire d'Israël. A cause de l'influence de Jézabel, l'épouse du roi Achab, Israël avait été conduit dans le culte idolâtre de Baal. Dans le récit rapporté dans le premier livre des Rois (18:17-40), Élie s'est arrangé, selon la direction du Seigneur, pour qu'un test soit fait sur le mont Carmel afin de

démontrer quel était le Dieu vrai et vivant, Jéhovah ou Baal.

Il avait été convenu que celui qui ferait descendre le feu du ciel et consommerait un sacrifice qui lui serait offert serait le vrai Dieu.

Il y a eu un énorme rassemblement sur et autour du mont Carmel ce jour-là. Élie a insisté pour que les prêtres de Baal fassent leur démonstration en premier, ce qu'ils ont fait, mais en vain. Toute la journée, ils ont invoqué Baal, mais il n'a pas répondu. Élie les a nargué en disant : *"Criez à haute voix, puisqu'il est dieu ; il pense à quelque chose, ou il est occupé, ou il est en voyage ; peut-être qu'il dort, et il se réveillera"* (verset 27).

Les prêtres de Baal ont continué à adresser leurs cris angoissants à leur dieu jusqu'au moment du sacrifice du soir. Puis Élie a invité les gens à s'approcher pour regarder ce qu'il allait faire. Il a préparé un autel et y a placé un sacrifice. Puis, afin de démontrer qu'aucune ruse n'était pratiquée, il a fait creuser une tranchée autour de l'autel, qu'il a fait remplir d'eau, trempant l'autel et le sacrifice.

Puis Élie a prié : *"Éternel, Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël ! Que l'on sache aujourd'hui que tu es Dieu en Israël, que je suis ton serviteur, et que j'ai fait toutes ces choses par ta parole !*

Réponds-moi, Éternel, réponds-moi, afin que ce peuple reconnaisse que c'est toi, Éternel, qui es Dieu, et que c'est toi qui ramènes leur cœur" (versets 36,37).

En réponse à cette prière éloquente, où Élie a demandé à Dieu de justifier son propre nom devant son peuple, le feu est descendu et a consumé le sacrifice, le bois, les pierres, la poussière, et l'eau qui était dans la tranchée. Quand tous les gens l'ont vu, ils sont tombés sur leurs visages, et ils ont dit : "*C'est l'Éternel qui est Dieu ! C'est l'Éternel qui est Dieu !*" (verset 39).

Nous pourrions continuer à nous rappeler des incidents plus palpitants encore dans lesquels Dieu s'est glorifié aux yeux d'Israël, et souvent aussi aux nations environnantes, par la merveilleuse manière dont il s'est battu pour son peuple et a protégé ses fidèles serviteurs. Ils étaient tous témoins du grand Créateur Tout-Puissant, ne comprenant pas nécessairement son caractère glorieux, mais voyant sa faveur divine et sa fidélité inébranlable à son peuple élu.

(à suivre)